

Le Parisien

leparisien.fr

MAGAZINE



A 57 ans, la poupée de Mattel s'expose à Paris mais ne séduit plus les petites filles

Barbie,

la préretraite

COMMENT DANIEL AUTEUIL S'EMPARE DE FAITS DIVERS

VENDREDI 4 MARS 2016 / SUPPLÉMENT AU PARISIEN N° 222361 NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT / DISPONIBLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE / COMMISSION PARITAIRE N° 0120 C 85 979





Formée à l'Ecole du Louvre en histoire de l'art, Marie Keslassy, 45 ans, a racheté les bijoux Gripoix en 2006 et en assure depuis la direction artistique.

plaisirs | dans l'atelier de **Gripoix**

Créée en 1869, la maison a réalisé des bijoux pour la comédienne Sarah Bernhardt et des perles de verre pour Coco Chanel. Aujourd'hui, l'actrice Emma Watson ou la star Rihanna portent les créations de la marque.

Le bel éclat du verre

Rachetée en 2006, la marque parisienne Gripoix perpétue l'art délicat du verre fondu tout en revisitant les classiques du bijou.

PAR HÉLÈNE BRUNET-RIVAILLON PHOTOS STÉPHANE MARTINELLI

Pendant plus d'un siècle, la maison créée en 1869 par la famille Gripoix a construit sa renommée en fabriquant des bijoux pour la haute couture, de Balenciaga à Dior, en passant par Lanvin et Balmain. Marie Keslassy, 45 ans, est incollable sur les créations de cette époque. « J'ai longtemps fréquenté les salles des ventes pour acheter des pièces de Gripoix, que je collectionnais », se rappelle cette ancienne professionnelle de la communication. Il y a dix ans, Marie se lance un défi : racheter le nom de la vieille maison pour en faire une marque, tout en conservant son savoir-faire historique, l'art de la pâte de verre coulée.

Un alliage gardé secret

Dans l'atelier parisien, au-dessus de la boutique, Thomas et Fanny, deux jeunes artisans bijoutiers, s'activent. Marie, qui assure la direction artistique de sa marque, s'inspire des archives de la maison et de photos de mode des années 1950 ou 1970, où elle repère une croix, une étoile ou une fleur, là un serpent, un papillon, une feuille. Autant d'éléments qu'elle décline en broches, en bagues, en pendentifs. Thomas retravaille les dessins que lui soumet Marie. Puis, avec Fanny, ils réalisent les supports métalliques qui accueillent le verre. « Nos armatures sont faites dans un alliage que nous gardons secret, qui ne fond pas au contact du verre brûlant. » Ensuite, Fanny chauffe les baguettes de verre colorées avec un chalumeau à 800 °C pour faire couler la matière. Après quelques minutes de séchage, le binôme peut assembler les différentes pièces : jusqu'à une centaine d'éléments pour un seul bijou ! Selon le niveau de complexité, les artisans consacrent de une heure à trois jours à la pièce, qui sera vendue de 90 à plusieurs milliers d'euros. Marie Keslassy tient à la tradition de collaborations avec la haute création. Elle a orchestré des projets avec les couturiers Tom Ford, Schiaparelli et le parfumeur Guerlain, Gripoix signant par exemple les ornements des flacons anniversaire de Shalimar et L'Heure bleue. Après quelques années de tâtonnements, Gripoix vend désormais ses collections dans une dizaine de magasins dans le monde, et dans la boutique-atelier inaugurée place des Victoires, dans le 2^e arrondissement de Paris, en décembre dernier. ●



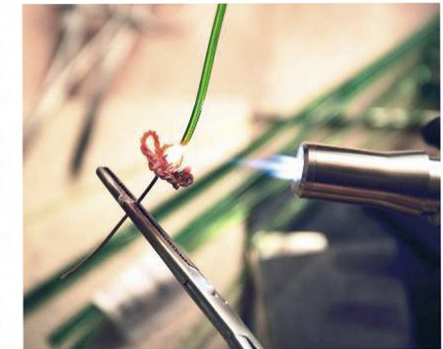
Sur ce croquis de boucle d'oreille, on retrouve deux des thèmes favoris de la créatrice : l'éventail et les pampilles en forme de gouttes.

“ J'ai longtemps collectionné les anciennes pièces Gripoix ”

Marie Keslassy, propriétaire et directrice artistique



Les pièces de verre qui ornent cette manchette imitent le rubis, la topaze, l'émeraude.



Le verre, conditionné sous forme de fines baguettes, est chauffé au chalumeau. La pâte est ensuite coulée sur son support métallique.